

pléant. Le premier ministre a déclaré à Moscou qu'un protocole entre le Canada et la Russie était indispensable eu égard à la présence écrasante des États-Unis d'Amérique qui constituent un danger pour notre identité nationale. Je voudrais me désolidariser, en tant que Canadien, de l'opinion exprimée par le premier ministre...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le député sait fort bien qu'il ne peut faire de déclaration maintenant. Si les députés profitaient de la période des questions pour faire des déclarations du genre de celle-ci, à mon avis, c'en serait fini de cette période. Le député a la parole non pour faire une déclaration mais pour poser une question.

M. Crouse: Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au premier ministre suppléant quel est le pays qui a lancé l'idée d'un protocole russo-canadien; d'autre part, dans ses conversations avec les Russes, le premier ministre a-t-il émis le point de vue que la pêche pratiquée par eux au large de nos côtes compromet nos ressources en poissons et leur a-t-il demandé de se montrer coopératifs en ce domaine?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, nous avons ici deux questions. Le protocole qui, comme je l'ai dit l'autre jour, me semble compléter utilement les consultations qui se poursuivent entre les deux pays, a été reconnu d'un commun accord comme étant indispensable à l'heure actuelle. J'ignore au juste qui en a eu l'idée. Sauf erreur, elle découle des discussions sur l'importance de la mission du premier ministre; on a convenu que cela permettrait au Canada et aux Russes de faire connaître aux autres pays leurs vues sur des questions comme celle que soulève le député, notamment la pêche et la conservation de nos ressources. Autrement, nous devrions attendre, à l'occasion des visites de premiers ministres ou de ministres des Affaires étrangères, que des consultations régulières aient lieu entre leurs hauts fonctionnaires et les nôtres, chaque fois que le moment serait opportun.

Le très hon. M. Diefenbaker: Pourquoi avons-nous des ambassadeurs là-bas, pour la frime?

LA CONFÉRENCE DE LA CIPNA—LES RÉPERCUSSIONS DU PROTOCOLE CANADO-SOVIÉTIQUE

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, je veux poser une question supplémentaire au ministre des Pêches. Voudrait-il faire connaître à la Chambre la position qu'adoptera le Canada aux prochaines réunions à Halifax de la CIPNA sur les pêches du nord-ouest de l'Atlantique, et les répercussions du nouveau protocole canado-soviétique sur notre position à ces réunions, puisque la Russie est l'un des principaux spoliateurs de nos ressources en poisson?

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Monsieur l'Orateur, la conservation sera le principal sujet de ces réunions. Le gouvernement russe y sera représenté par ses hauts fonctionnaires, et ces derniers continueront sûrement de participer de façon très efficace à la CIPNA.

LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE ET LA PÊCHE AU SAUMON DANS LE PACIFIQUE NORD

M. Frank Howard (Skeena): Monsieur l'Orateur, j'aurais une question supplémentaire à poser au premier ministre suppléant. Pendant son séjour en Russie, le premier ministre compte-t-il avoir ou a-t-il eu des entretiens avec le gouvernement de l'Union soviétique sur la possibilité de faire entrer ce pays dans l'accord NORPAC sur le saumon, le flétan et le hareng au large des côtes du Pacifique afin que cette nation aussi cesse de pêcher le saumon en haute mer?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, le premier ministre rentre au Canada à la fin de la semaine, je crois; les députés auront alors l'occasion d'entendre son rapport et de l'interroger sur les questions qu'il aura soulevées à Moscou.

LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE ET L'IMPORTATION DE TRACTEURS RUSSES

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, j'aimerais adresser une question au premier ministre suppléant ou au ministre de l'Industrie et du Commerce. Pendant son séjour en Russie, le premier ministre soulèvera-t-il la question de la possibilité d'accroître les envois de tracteurs russes au Canada, ce qui permettrait aux Russes d'améliorer leur balance des paiements et aux cultivateurs canadiens d'acheter des tracteurs à meilleur compte?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, je ne sais pas si le premier ministre a soulevé la question en termes aussi précis. On sait que l'Union soviétique exporte des tracteurs au Canada et qu'ils s'y vendent. Si elle veut nous en vendre davantage, ils seront bien accueillis.

* * *

LES TRANSPORTS

LA PACIFIC GREAT EASTERN RAILWAY ET LE PÉTROLE DE LA BAIE DE PRUDHOE

M. Douglas A. Hogarth (New Westminster): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Afin d'éviter le transport du pétrole par navires citernes sur la côte ouest et les problèmes écologiques qu'un pipe-line occasionnerait, le gouvernement du Canada a-t-il songé à discuter avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et celui de l'Alaska de l'expansion du chemin de fer Pacific Great Eastern jusqu'à la baie de Prudhoe en vue de transporter le pétrole par trains-blocs?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je vais essayer de répondre le plus rapidement possible. Une étude se poursuit depuis plusieurs mois au sujet de l'extension des services ferroviaires dans le Nord de la Colombie-Britannique et au Yukon. Que je sache, ni le gouvernement des États-Unis ni celui de l'Alaska ne nous ont demandé d'étendre le service davantage. Nous serions sûrement très heureux d'en discuter avec eux s'ils en expriment le désir.